

Lettre d'Henrik G. Petersen à Émile Zola datée du 2 février 1898

Auteur(s) : Petersen, Henrik G.

Transcription

Texte de la lettrePapier à lettres.

Déjà imprimé :
Henri G. Petersen, M. D.
85 Newbury Street,
Boston.

À la main :

Février 27, 1898.

Monsieur Émile Zola, Paris.
Honoré Monsieur,

La France judiciaire vous a condamné, _ La France aveuglée vous a méprisé vous et vos braves champions pour le droit de l'homme mais la France aux nobles principes ainsi que le monde entier inspirés par la justice et le courage de vos actes vous saluent jubilants _ gloria victis !

Ce que vous avez fait aujourd'hui, Voltaire faisait, il y a plus de cent ans et avant la Révolution, pour cette pauvre famille, les Protestants Calas de Toulouse, victime d'erreur autocrat (sic) du Tribunal de Justice en France. Il triompha à la fin et comme vous le savez bien, l'État fut obligé de renverser le jugement et réhabiliter ces malheureux. Que votre courage et votre patience durent, et croyez que l'heure sonnera quand votre voix aussi sera acclamée par tous ceux qui vous ont injurié et ainsi la justice se fera !

Ma sympathie profonde comme mon admiration pour votre noble œuvre vous suit ainsi que ceux qui souffrent (sic) avec vous.

Que Dieu vous soutienne et vous garde cher et très honoré Monsieur !

Signature :Henrik R Petersen

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Calas](#), [Dreyfus](#), [soutien](#), [Voltaire](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Citer cette page

Petersen, Henrik G., Lettre d'Henrik G. Petersen à Émile Zola datée du 2 février 1898, 1898-02-27. Édition des lettres internationales adressées à Émile Zola. Centre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).. Consulté le 01/05/2024 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/CorrespondanceZola/items/show/6484>

Présentation

GenreCorrespondance

Date d'envoi[1898-02-27](#)

Adresse85 Newbury Street, Boston

Description & Analyse

DescriptionSoutien dans l'affaire Dreyfus, compare Zola et Voltaire.

Notesnon

Information générales

Langue[Français](#)

CoteAME 1898_02_27 LEF.48.Petersen.27021898.Boston

Éléments codicologiques Lettre originale, sans enveloppe, papier à lettres, une feuille avec deux pages utilisées.

SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s) Cantiran, Élise

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 06/11/2018 Dernière modification le 21/08/2020

058
HENRIK G. PETERSEN, M.D.
85 NEWBURY STREET,
BOSTON.

Février 27^{me} 1898.

Monsieur
Emile Zola.
Paris.

Honore Monsieur,

La France judiciaire
vous a condamné - la France
aveuglée vous a méprisé vous
et vos braves champions pour
le droit de l'homme, mais la
France aux nobles principes
ainsi que le monde entier in-
spirés par la justice et le cou-
rage de vos actes vous saluent
jubilants - gloria victis!

Ce que vous avez fait au-
jourd'hui, Voltaire faisait, il y

a plus de cent ans et avant
la Révolution pour cette pauvre
famille les Protestants Calas
de Toulouse victime d'erreur
autocrat du Tribunal de Justice
en France. Il triompha à la
fin et comme vous le savez
bien, l'Etat fut obligé de ren-
verser le jugement et rehabili-
ter ces malheureux. Que votre
courage et votre patience
durent et croyez que l'heure
sonnera où votre voix
aussi sera acclamée par
tous ceux qui vous ont in-
jurie et ainsi la justice
se fera !

Ma sympathie profonde
comme mon admiration pour
votre noble œuvre vous suit
ainsi que ceux qui souffrent
avec vous.

Que Dieu vous soutienne
et vous garde cher et très
honorable Monsieur !

Henri R. Petersen
Docteur en Médecine